

Aux petits soins des enfants de soignants

Granville. Maternelles et élémentaires de personnels soignants sont accueillis à Lanos, seule école publique ouverte à Granville. Les enseignants se chargent d'envoyer les cours aux autres parents.

Ambiance particulière dans l'enceinte de l'école Lanos, qui accueille habituellement près de 130 bambins, dont quelques-uns de l'Institut médico-éducatif. Désormais, seule une poignée d'élèves en maternelle et élémentaire, enfants de parents soignants, vient suivre les cours prodigués par deux enseignants. « **Ils sont entre cinq et huit par jour**, confirme Élise Fleury, directrice du service éducation. **Les enfants arrivent en cours en fonction des horaires des parents.** »

D'autres sont également pris en charge dans les établissements privés de Granville : Notre-Dame, Saint-Paul et La Croix-du-Lude. Peu après 9 h, lundi 30 mars, Rémi vient déposer sa fille Jeanne, âgée de 11 ans, et ses deux garçons, Jules, 8 ans et demi, et Arthur, 4 ans et demi. « **Ils sont habituellement scolarisés à Jules-Ferry.** » Les deux parents travaillent dans la santé. « **Le démarrage de la journée se fait parfois un peu plus tard. On fonctionne au jour le jour, mais c'est plutôt bien organisé.** »

En semaine et le week-end

Deux enseignants sont présents pour accueillir les élèves. « **Les directeurs ont recensé les volontaires** », explique Morgane Mauger, habituellement rattachée au groupe scolaire Simone-Veil. « **Un roulement a été mis en place. On s'est adapté au niveau de chaque élève.** » Un travail qui se fait en plus de la préparation des cours qu'il faut envoyer aux parents, avec qui le contact est maintenu, principalement par courriel. « **Certains jouent le jeu et en redemandent** », quand d'autres « **n'ont pas donné de nouvelles, au début...** »

Quelques jours de rodage ont donc été nécessaires. « **On appelle ceux qui n'ont pas de connexion Internet ou de courriel, pour qu'ils viennent récupérer les cours** », préparés à la semaine pour les maternelles ou « **à la journée, pour les CP** ». Le retrait des copies se fait dans les écoles Jules-Ferry et Simone-Veil.

Dans l'école Lanos, deux salles sont occupées. « **C'est relativement confortable**, poursuit Élise Fleury. **Les professeurs s'adaptent aux enfants. C'est presque du cas par**

cas. » Le soir, le mercredi et le week-end, les animateurs de Château-Bonheur prennent le relais des enseignants. « **Nous avons à peu près le même nombre d'enfants en moyenne que l'école** », explique Charlotte Poullain, directrice de l'accueil de loisirs. Là aussi les animations sont adaptées au cas par cas, en fonction des envies. « **On essaie de varier pour que chacun s'y retrouve.** »

« **On est avec une maîtresse qu'on ne connaît pas** », explique, de son côté, Jules, qui trouve plus sympa « **de faire du vélo** » pendant les récréations. Même constat pour son petit frère Arthur : « **Moi aussi, j'aime bien !** »

Fabien JOUATEL.



Habituellement scolarisés à l'école Jules-Ferry, Arthur et Jules viennent désormais en classe au groupe scolaire Lanos, dans le centre-ville. Ouest-France